

Brèves littéraires

Brèves

« Je traîne le sort » « Arrastro el sino de los »

Dorotea Montoya Sánchez

Numéro 74, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6059ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Montoya Sánchez, D. (2006). « Je traîne le sort » / « Arrastro el sino de los ». *Brèves littéraires*, (74), 124–125.

DOROTEA MONTOYA SÁNCHEZ

Je traîne le sort
des infortunés.
Je traîne la douleur collée
à ma peau.
Je traîne stupéfiée
le gaspillage de l'indigence absolue.
Je traîne le dégoût
qu'inévitablement vomit
ma bouche
de tant de drogue.
La vie entre en nous par
le visage et nous
la broyons
dans nos tripes.

Je traîne la lucidité
vers le vide,
je traîne les suicidés
impuissants,
je traîne la souille-cité
universelle.

Traduction de l'espagnol par Jean-Pierre Pelletier

Arrastro el sino de los
desventurados.

Arrastro el dolor adherido
a mi piel.

Arrastro el asombro por
el despilfarro de la pauperimidad.

Arrastro el asco que vomita mi boca
inmarcesiblemente
de tanta droga.

La vida nos entra por el
rostro y nosotros
la cercenamos por
las espitas.

Arrastro la lucidez hacia
el vacío,
arraastro los suicidas
impotentes,
arraastro la suciedad
universal.